

Manif du 6 avril : pour une vraie refondation



Les élèves et les jeunes ont besoin d'une vraie refondation du système éducatif. L'avenir de chaque jeune, de notre société, la nécessité de relever les défis qui s'imposent qu'ils soient économiques, écologiques ou culturels impose d'investir aujourd'hui dans l'Education.

Il s'agit d'assurer la réussite de tous les élèves, d'élever le niveau de qualification, d'augmenter le taux de diplômés de l'enseignement supérieur et de mettre fin aux sorties sans qualification. Il est temps d'assurer une amélioration des conditions de travail et de rémunération des personnels, de mettre un terme à la crise de recrutement, en rupture avec les politiques éducatives précédentes.

Cela doit se faire avec les personnels et l'ensemble de la communauté éducative s'appuyant sur leurs expériences, leurs savoir-faire, la connaissance de leurs métiers et de l'utilité de leurs missions.

Malgré des avancées dans le projet de loi d'orientation et de programmation pour l'École soumis au Parlement (créations d'emplois, rappel des valeurs qui doivent fonder l'École, priorité à l'école primaire...), des manques ou des continuités avec les politiques précédentes ne permettront pas les transformations nécessaires.

Pour tenir les engagements d'un projet ambitieux de l'école maternelle jusqu'à la fin du lycée et de l'enseignement supérieur, il faut donc aller plus loin.

C'est pourquoi la FSU se prononce :

- Pour des lois de refondation de l'École et sur l'enseignement supérieur et la recherche porteuses :
 - . d'une nouvelle étape de démocratisation du système éducatif, qui passe par la prolongation de la scolarité obligatoire à 18 ans,
 - . de la reconnaissance sociale de tous les métiers de l'éducation.
- Pour une meilleure qualité des temps éducatifs et une amélioration des conditions de scolarisation des élèves (effectifs, contenus enseignés...). Pour une réforme des rythmes réussie, cohérente pour le système éducatif, pensée sur la journée, la semaine et l'année s'articulant avec les rythmes sociaux et familiaux, élaborée en concertation avec les différents acteurs. Pour les écoles cela passe par un report de la réforme en 2014 pour donner le temps à une réécriture du décret.
- Pour une rentrée 2013 qui rompe avec les

précédentes, avec annonces de mesures immédiates (école, collège, lycée, éducation prioritaire...).

- Pour la mise en place de mesures concrètes permettant aux enseignants comme à l'ensemble des personnels de l'Education d'exercer encore mieux leur métier au quotidien (révision des contenus enseignés, formation initiale et continue, diversification possible des pratiques professionnelles...). La priorité à la prévention de la difficulté scolaire est une nécessité.
 - Pour une relance de l'Education Prioritaire car l'École doit contribuer à davantage d'égalité sociale sur l'ensemble du territoire.
 - Pour une amélioration des conditions de travail, d'emploi et de service de tous les personnels (temps de travail, missions, évaluation, gouvernance...) et le développement de l'offre de formation.
 - Pour que soit mis fin au gel du point d'indice et pour une réelle revalorisation salariale pour tous les personnels abandonnant les logiques d'individualisation et de rémunération au mérite.
 - Pour la création des postes et la programmation des moyens nécessaires à l'accomplissement des missions. Pour un véritable plan d'envergure de lutte contre la crise de recrutement (formation initiale et continue, prérecrutements...). Pour le maintien de la maîtrise par l'Etat des cartes de formations professionnelles, et donc contre la décentralisation envisagée. Pour le maintien du service public de l'orientation scolaire et de ses personnels dans l'éducation nationale.
 - Pour une autre loi sur l'enseignement supérieur et la recherche que celle proposée par la Ministre. Il faut une loi en rupture avec la LRU et les RCE, l'AERES et le pacte recherche, le CIR...
- Nous refusons de nous résigner aux conséquences sociales de la crise sur les enfants et les jeunes. Nous affirons qu'il y a urgence à assurer la réussite de tous. C'est « mieux d'École » qu'il faut organiser pour tous les élèves, à tous les niveaux d'enseignement.

Afin de permettre la nécessaire démocratisation du système éducatif, la FSU appelle tous les personnels à se mobiliser pour défendre un projet éducatif ambitieux qui réponde aux attentes des jeunes, des personnels et de l'ensemble des acteurs de la communauté éducative.

La FSU appelle les personnels à participer massivement à la manifestation nationale pour l'éducation à Paris le samedi 6 avril prochain.

Pour le LOT, Le déplacement est prévu en train depuis la gare de Brive la Gaillarde.

Départ : 8h (arrivée à 12h07 à Paris)

Retour : 19h28 (arrivée à 23h53 à Brive)

Pour vous inscrire : Le mail : snu46@snuipp.fr

Le téléphone : 05 65 22 12 79

SNUipp 46 80, Rue des Jardiniers 46000 Cahors ☎05 65 22 12 79 ☎05 65 22 15 28
<http://46.snuipp.fr> mel: snu46@snuipp.fr Directeur de la publication : Yves Mespouh  -Fontgrumel - 46220 Prayssac Imprimé par nos soins Prix 0,50   N  ISSN :1241-3542 N  CPPAP : 0407 s 07301

N 85 mars 2013 trimestriel

Déposé le 25 mars 2013

PAS SANS NOUS ! SAMEDI 6 AVRIL : TOUS A PARIS

La carte scolaire est passée, et du projet de refondation, nous n'en avons pas vu la couleur. Aucune am elioration pour les élèves, ni pour les collègues et les directeurs.

Alors faudra-t-il encore se résigner et faire comme si de rien n'était ?

Ne pas dire que les collègues sont en souffrance, les élèves abandonnés à une  cole sans ambition ?

Certains vont dire qu'on est impatient, que tout ne peut pas se faire en un jour.

En effet, les derniers gouvernements et notamment la période Châtel a cassé le service public la ique d'éducation ne laissant qu'un champ de ruine derrière lui. Encore faut-il vouloir reconstruire !

Et reconstruire ce n'est pas seulement modifier les rythmes scolaires de force sans concertation. Regarder toute l'énergie déployée par le préfet, le DASEN, les IEN qui ont multiplié les réunions dites d'information pour faire passer à tout prix ce changement. Regarder les pressions qu'ont subies les élus, les enseignants pour s'engager dès cette année sur la semaine de 4 jours à, en laissant à la charge des communes l'aménagement financier et matériel rompant avec l'équité territoriale. Cela nous promet de beaux bricolages pour la rentrée scolaire.

<http://46.snuipp.fr>



Pour nous la refondation passe par une réflexion que nous avons toujours menée et non par ce projet de réforme b cl e des rythmes scolaires.

Parce que pour nous, l'avenir de nos élèves est le plus important, parce que nous voulons vraiment changer la donne, parce que nous voulons être écoulés,

Nous irons manifester à Paris le 6 avril à l'appel de la FSU. (voir dernière page).

Info sur le mouvement ?

Sur le site :

<http://46.snuipp.fr/spip.php?article1451>
Permanence téléphonique du 8h à 21H tous les jours durant le mouvement

Sommaire

Page 1 : Pas sans nous

Page 2 : Mouvement ; quelques conseils pour le mouvement ; permutations ; CAPD formation : oui au barème ; colère à l' cole de Goujournac

Page 4 : Manif du 6 avril : oui à une vraie refondation

Mouvement

Le mouvement vient de débuter dans le département. Le serveur va rester ouvert du 18 mars au 7 avril.

Durant cette période, le SNUipp met en place un dispositif exceptionnel :

Permanence téléphonique au 05 65 22 12 79 toute la semaine de 8h à 21h.

Réunion– rencontre dans les écoles : St Céré, Gramat, Figeac, Souillac, Gourdon, Limogne Castelnau, Prayssac, Cahors.

Il a créé des outils pratiques pour le mouvement :

mémento : le mouvement expliqué de A à Z ;

liste des postes en fichier excel : pouvoir filtrer, trier plus facilement que sur i-prof.

Vous les retrouverez sur le site : <http://46.snuipp.fr/spip.php?article1451>

Quelques conseils pour le mouvement

La première chose : déterminer ses critères de choix : géographique, niveau de classe, type de poste

Faire une première liste de poste qui paraissent intéressant ;

Regarder si des vœux ne peuvent pas rentrer sous forme de vœux géographiques ;

Prendre contact avec le SNUipp (mail, téléphone, réunion...) ;

Prendre des renseignements auprès des collègues (mail, téléphone...)

Etablir un ordre de vœux.

Finaliser son mouvement sous i-prof.

(ATTENTION : ne pas attendre la dernière minute pour rentrer ses vœux sous i-prof ou pour les changer : le serveur risque d'être saturé).

Le résultat du mouvement sera mis sur le site du SNUipp dès la fin de la CAPD le 28 mai.

Afin de satisfaire aux exigences de la CNIL, vous aurez besoin de votre numéro SNUipp qui se trouve sur l'étiquette du journal :
(une lettre, deux chiffres, une lettre, deux chiffres, une lettre. Ex : X21G45P)



Permutations

Cette année, 16 enseignants quittent le département sur 36 demandes ; 16 rentrent dans le LOT.

On constate d'année en année, que le taux de satisfaction baisse. C'est mettre des enseignants dans des situations dramatiques : familles éclatées ; mise en dispo d'office....

LE SNUipp s'est aussitôt adressé au ministre pour lui demander de mettre en place un groupe de travail sur ce sujet afin de remédier à ces faibles résultats.



Paris, le 12 mars 2013

Sébastien SIHR
Secrétaire Général

A

Monsieur Vincent PEILLON
Ministre de l'Éducation Nationale
110 rue de Grenelle
75357 Paris 07 SP

Monsieur le Ministre,

A nouveau, cette année, les résultats aux mutations interdépartementales affichent un taux en baisse. Seulement, un peu plus de 2 enseignants sur 10 voient leur demande de mutation satisfaite alors qu'ils étaient près de 1 sur 2 en 2004. De même, seulement 39,25 % des enseignants pourront se rapprocher de leur famille, critère pourtant considéré comme une priorité.

A l'évidence, les règles et les calibrages départementaux ne permettent pas l'amélioration de la mobilité des enseignants du premier degré contrairement à l'engagement affiché depuis 2006. Cette situation prive nos collègues de toute possibilité de projet, de tout espoir de concilier projet de vie personnelle et vie professionnelle.

Monsieur le Ministre, nous vous demandons de mettre en place le groupe de travail comme vous y étiez engagé afin de remettre à plat les règles de mutation et d'améliorer la mobilité des enseignants.

Par ailleurs, il est nécessaire d'améliorer de manière significative et concrète les possibilités de mutation d'ici la fin de l'année scolaire pour la rentrée 2013. Nous vous demandons solennellement de donner consigne aux recteurs et aux DA-SEN pour qu'ils facilitent dans chaque département les mutations des enseignants par ineat et exeat.

Dans l'attente de votre réponse, recevez, Monsieur le Ministre, l'expression de mes salutations distinguées.

Sébastien SIHR

SNUipp-FSU – 128 boulevard Auguste Blanqui – 75013 Paris.
Tél. : 01 40 79 50 00. Fax : 01 44 08 69 40. www.snuipp.fr

CAPD formation prof, stages ASH : oui au barème

Suite à la tenue de cette Commission et le compte rendu que nous en avons fait sur notre site internet (<http://46.snuipp.fr/spip.php?article1454>) nous tenons à revenir redire notre positionnement sur les décisions de l'administration.

Pour divers départs en stage (formation DDEEAS, formation psychologue scolaire et départ en stage de formation) les demandes ont été classées sans tenir compte du barème mais à l'aide d'appréciations : avis favorable avec priorité 1 et 2, classement par type de formation demandée ou avis sur les projets des candidats.

Mais dans ces cas là, qu'est-ce qui nous garantit une équité de traitement ? Comment savoir ce qu'il s'est passé lors de l'entretien ? Cela laisse la porte ouverte à des choix autres qu'égalitaires, ce que nous combattons depuis toujours. Il y a alors possibilité d'arbitraire.

Nous rappelons ici haut et fort que le SNUipp revendique l'équité et la transparence et s'oppose à toute forme de décision qui n'est pas basée sur le respect des barèmes.

Colère à l'école de Goujounac

Une fois de plus, la politique du chiffre a parlé. Avec 13 élèves attendus à la rentrée, l'école fermera et mettra d'ici peu quatre communes rurales en grande difficulté pour y accueillir des familles. Déjà une fermeture de classe a eu lieu il y a deux ans, mais cela n'a pas suffi.

Aucun argument ne fera fléchir l'administration mais les parents d'élèves ne veulent pas en rester là. Depuis cette décision, ils occupent l'école, mobilisent et informent. Un collectif s'est créé, ils s'adressent même au premier ministre en terme d'incompréhension et rappellent les propos de Vincent Peillon venu visiter le 22 février une école du Tarn et Garonne, « le concept de classe unique me conforte dans l'idée que ce concept fonctionne en cohérence avec notre souci de toujours placer l'homme au cœur de nos décisions » Le SNUipp, dans sa défense de la ruralité, a voté contre cette fermeture.

Un comité de soutien a été créé : collectif-ecole-goujounac@orange.fr. Mardi 26 mars, une action « école vide » est organisée.